

## L'Aouille

Bien peu d'auteurs et autres historiens se sont penchés sur cette modeste montagne qui domine le village du Pont au levant et qui, dès le début du XXe siècle, en ses bases, a accueilli la nouvelle église du Pont (1900) ainsi que le Grand Hôtel du Lac de Joux (1901).

Samuel Aubert l'a fait, mais n'a malheureusement pas su expliquer ce nom pour le moins bizarre dont l'origine pour nous ne s'explique pas. On ne sait pas non plus depuis quand l'on a apposé ce toponyme sur cette colline rocheuse qui culmine tout de même à 1147 m, donc proposant depuis le lac de Joux une élévation de pas loin de 150 mètres, ce qui en fait une position tout à fait dominante.

Une autre montagne domine Le Pont vers le sud-est. On l'appelle l'Aouille, et je gage que vous trouverez comme moi que ce nom est d'une originalité exquise. Que signifie-t-il au fond ? – Je l'ignore. Mais l'Aouille porte, en plus de son nom, des curiosités fort intéressantes. À proximité immédiate du village, ses flancs sont formés par des rochers tourmentés et d'un accès malaisé. Dans le cours des âges même, des bancs tout entiers se sont détachés du massif ; ils ont glissé vers le lac tout en conservant la position verticale ou surplombante et laissant entre eux et la montagne de profondes crevasses, asiles exquis d'ombre et de fraîcheur. Ailleurs, le terrain est plus amène et le temps l'a peu à peu habillé de cette végétation insensible aux ardeurs du soleil de midi et dans les composants de laquelle vous reconnaîtrez de suite le *Raisin d'ours*, proche parent de l'*Airelle ponctuée* ou *Rougeole*, une plante ligneuse aux feuilles coriaces et luisantes, répandue sur les pentes de la dent sous la forme de buissons bas et rampants d'un vert permanent. Les fleurs sont de minuscules clochettes blanches finement teintées de rose vers le bas. Une promenade à l'Aouille est tout simplement une douce jouissance, tant on rencontre là-haut de beauté à travers les pelouses fleuries, de fraîcheur dans les clairières perdues au milieu de la forêt et de splendeur dans le panorama dont on jouit de ce point dominant. Par un jour clair, alors que le soleil envoie à la Nature en fête ses rayons les plus caressants, le lac, les rochers qui l'enserrent à l'ouest, les villages de la rive opposée, tout cela forme un ensemble d'un charme, d'une beauté

indicible, un tableau merveilleux qu'on ne se lasse pas de regarder et d'admirer.

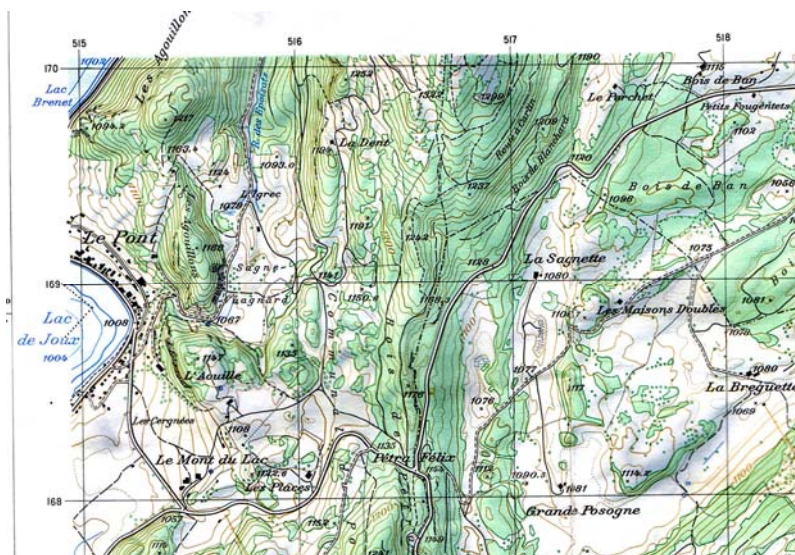
Samuel Aubert, Le Pont, dans : La Revue du 12 juin 1921.

Personne donc ne semble avoir résolu l'énigme posée par ce toponyme bizarre et pourtant bien de chez nous !

Cette sommité apparaît sur d'innombrables cartes postales. Elle sert aussi de toile de fonds à diverses gravures consacrées au Pont. Et bien naturellement elle figure sur toutes les cartes actuelles.

L'Aouille est séparée des Agouillons par l'étroit défilé de Sagne-Vuagnard qu'emprunte le ruisseau de ce nom que l'on découvre se jeter dans le lac de Joux au niveau du village.

Dès le sommet de l'Aouille, une promenade peut se prolonger en direction du chalet de l'Aouille, du stand de tir, puis sur le Mont-du-Lac. Nous sommes ici vraiment dans les arrières du Pont si peu connus et si peu fréquentés. Tout pour les quais !



*Au Pont, près du Lac de Joux.*

1774.

Aberli, en 1774, avait jeté un regard très critique sur la Vallée de Joux dont il n'avait donné à découvrir à sa suite, mis à part sa belle gravure du pont de la Goille, que deux sites mineurs, l'un étant les rochers de l'Aouille ci-dessus, et l'autre une maison aux Charbonnières avec perspective sur le lac Brenet et Bonport.



J.C. Escher a passé deux fois à la Vallée de Joux. Lors de son premier voyage, effectué en 1784, il a donné deux (ou plus) gravures, donc celle ci-dessus où l'on voit le petit berger des chèvres et les rochers de l'Aouille, à gauche. Lors du deuxième, en 1816, il nous offre par une nouvelle œuvre « romantique », de prendre connaissance de l'imposante colline de l'Aouille, au centre de la gravure.





*Lac de Joux.*

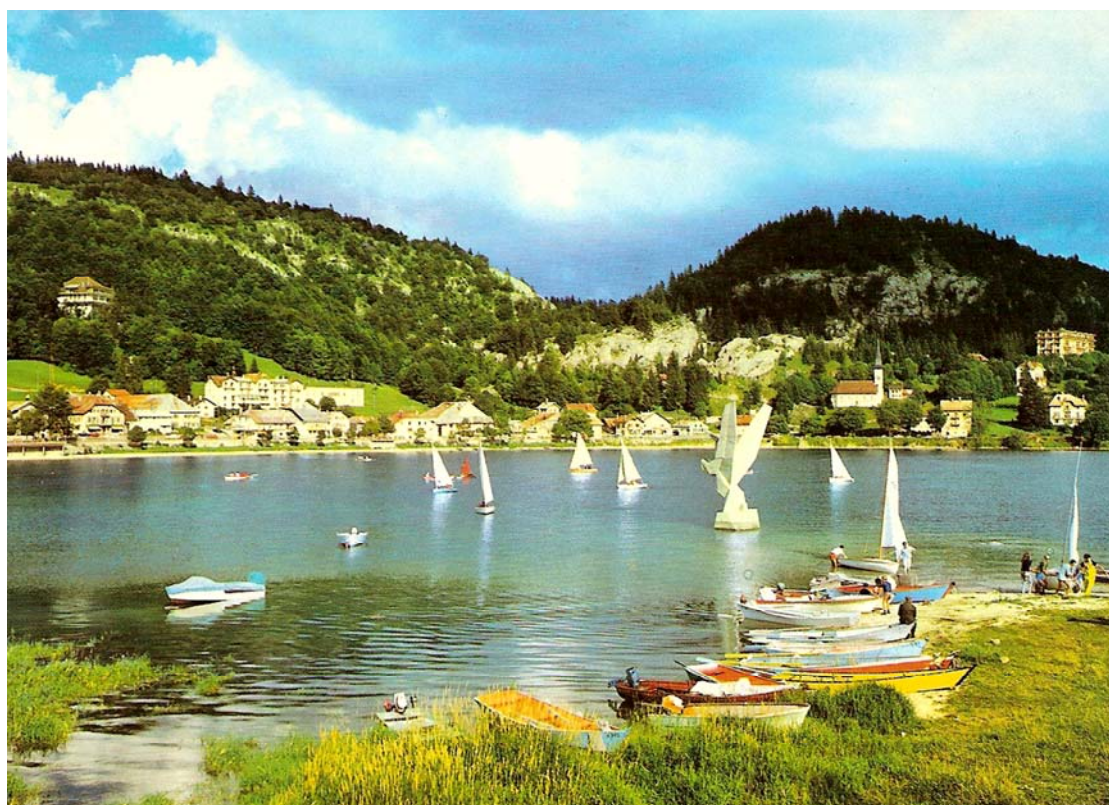
Un artiste méconnu, vers la même époque du début du XIXe siècle, a donné cette vision peu banale des rochers de l'Aouille avec une belle vue sur le village du Pont.



Un artiste de même inconnu, a laissé cette vision apocalyptique des rochers de l'Aouille découverts en 1853.



La belle colline rocheuse sert désormais de toile de fond à bien des cartes postales du village du Pont et voit alors naviguer le gai Caprice sur les eaux « bleues » du Lac de Joux.



Près d'un siècle plus tard, pas grand-chose vraiment n'a changé, si ce n'est que la colline de l'Aouille s'est presque complètement reboisée. Une grosse coupe de bois est en vue en cette année 2015 qui devrait redonner un peu de lumière aux passages fréquentés par les touristes « romantiques » depuis cette époque-là.